

In memoriam **Professeur Eugène Angelier** **(1925-2011)**

Le 17 novembre 2011 décédait le professeur Eugène Angelier. Il était âgé de 86 ans. Actif jusqu'au dernier moment, il a particulièrement contribué au développement de l'hydrobiologie et de l'écologie à l'université Paul Sabatier de Toulouse.

1. Le chercheur et l'homme de terrain

Originaire de Savoie, c'était un montagnard averti, ce qui ne sera pas sans influence sur l'évolution et l'orientation thématique de son laboratoire.

Né en 1925, il s'est engagé, après son baccalauréat, comme volontaire au 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes et a participé à la campagne de France au cours du très rigoureux hiver 1944, suivie de la campagne d'Allemagne au printemps 1945.

Après son retour à la vie civile et l'obtention de sa licence de Sciences Naturelles, il a débuté sa carrière scientifique en 1950 comme attaché de recherche au CNRS, affecté au Laboratoire des Vers et Crustacés du Professeur L. Fage qu'il appréciait beaucoup. Dès 1952, malgré un travail de terrain considérable, mené avec une énergie remarquable -« debout sur les pédales de mon cyclomoteur » disait-il en souriant- essentiellement dans les Alpes et les Pyrénées françaises, ainsi qu'en Corse, il soutient son doctorat-es-sciences, matérialisé par la référence classique : « Angelier, E. 1953. Recherches écologiques et biogéographiques sur la faune des sables submergés. *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, **90** (2) : 37-161.

Sa carrière prend un tournant important en 1954, lorsqu'il quitte le CNRS pour l'université et qu'il est nommé Maître de Conférences de Zoologie à Toulouse, dans le service du renommé Professeur A. Vandel, à qui il vouera admiration et amitié. Ce dernier lui confie rapidement la direction de la Station Biologique du Lac d'Orédon (Hautes-Pyrénées), laboratoire de terrain à l'altitude de 1850 m. En 1960 il devient le titulaire de la chaire de Zoologie et il ne quittera pas Toulouse où il avait fondé une famille trois ans auparavant.

La communauté scientifique a beaucoup apprécié ses premiers travaux sur la faune des sables d'eau douce, prospectés par sondages Chappuis. Au-delà de ses apports très originaux sur l'écologie de ce type de milieux, le spécialiste d'Hydracariens Eugène Angelier (élève admiratif de son propre père Claude Angelier dans ce domaine) a décrit 29 espèces nouvelles confirmées. En retour, ses collègues ne l'ont pas oublié : un genre porte son nom (*Angeliera* : Crustacés, Isopodes) et une vingtaine d'espèces d'invertébrés aquatiques lui ont été dédiées.

A la fin des années 50, il s'est attaché à créer une équipe toulousaine d'enseignants-chercheurs et de chercheurs CNRS en hydrobiologie, puis en 1965 un périodique trimestriel toujours d'actualité et bien connu : les *Annales de Limnologie*.

Possédant des compétences en physique générale et en électricité, Eugène Angelier s'intéressait de près au fonctionnement et aux réparations des appareils les plus complexes de son laboratoire, et l'anecdote suivante montre bien à quel point il pouvait apporter un appui personnel à l'un des membres de son équipe. Apprenant que j'allais ramener des Pyrénées des larves d'Éphémères pour tenter d'en obtenir les adultes, il n'a pas hésité à sacrifier une après-midi entière de son emploi du temps surchargé pour remettre en état une enceinte thermorégulée très complexe, tombée en panne. Jeune inscrit à un diplôme, c'était la première fois que je voyais

« le patron » d'aussi près, et ce pendant plusieurs heures, en alternance accroupi ou agenouillé devant les entrailles et le câblage cauchemardesque du monstre éventré. J'étais absolument stupéfait, puis très impressionné de découvrir tant de simplicité et de gentillesse chez un personnage aussi important et aussi occupé. Au bilan, une semaine plus tard, le but était atteint : les premières imagos d'*Ecdyonurus angelieri* étaient obtenues....

La silhouette de « Monsieur Angelier », fréquemment croquée dans le « livre de bord » du laboratoire d'Orédon par le talent de Jean-Paul Mauriès (recruté plus tard par le MNHN) ne peut être amputée de son éternelle cigarette. En 1965, lors du franchissement d'un col, à plus de 2000 m d'altitude, alors que mon propre arbre respiratoire était en ventilation énergétique, je me souviens parfaitement l'avoir entendu me dire, très sérieusement, les lèvres étroitement serrées sur cette inamovible cigarette : « Je vieillis : je me demande si je ne vais pas devoir renoncer à ma clope la prochaine fois... ».

Véritable force de la nature, E. Angelier était infatigable sur le terrain, et ce dans tous les sens du terme. Ainsi, dix ans plus tard, lorsqu'il dirigera le programme d'étude « Lot, rivière claire », il conduira lui-même ses étudiants de D.E.A. dans la fourgonnette du laboratoire aux stations de prélèvement, la plus en amont et la plus en aval étant séparées par... 520 km, et loin de Toulouse....

2. L'enseignant

Pendant toute sa carrière d'enseignant-chercheur, E. Angelier s'est particulièrement investi dans l'enseignement, en dépit de très lourdes tâches administratives. Dans les années 50-60, ses cours magistraux de Zoologie étaient d'une grande clarté et superbement illustrés de « fresques » à la craie de couleur sur plusieurs mètres de tableau. Ils étaient très appréciés des étudiants auxquels il a aussi le plus souvent laissé un souvenir impérissable par ses nombreux jeux de mots, anecdotes ou facéties, bienvenus dans un contexte par ailleurs très rigoureux. Par exemple, nous nous souvenons tous de cette queue de Dinosaur, rafistolée ostensiblement avec une ficelle à la Dubout sur son beau dessin.... Simple plaisanterie fugitive facile ? Que nenni, c'était directement une satire discrète des paléontologues qui l'avaient trouvée fort loin du reste du corps.... Il pouvait ainsi capter très longtemps l'attention de son auditoire sans difficulté apparente, véritable exemple -sinon même modèle, à mon sens- à suivre pour sa façon d'aborder un amphithéâtre de 200 étudiants.

À la fin des années 60, il a assuré le premier cours français d'écologie en France et s'est consacré en particulier à l'enseignement de l'hydrobiologie avec un fort appel sur le terrain en créant le Laboratoire de Vieille-Aure (Hautes-Pyrénées) à 780 m d'altitude, donc accessible toute l'année pour des stages.

Indirectement, son passé de parachutiste a facilité les relations que notre laboratoire a entretenues avec la base aérienne de Pau. E. Angelier a ainsi obtenu gracieusement la mise à disposition d'une Alouette II en juillet 1965, pour le montage d'un abri métallique préfabriqué en plein massif de Port-Biehl, site très difficilement accessible par les sentiers avec le port d'éléments aussi lourds, même avec l'aide dévouée de notre ânesse titulaire « Pégase ». En 1969, l'appui d'hélicoptères lourds Sikorski 58 a aussi été assuré en plein hiver, permettant l'accès de toute une équipe de chercheurs équipés au torrent d'Estarragne à 2100 m d'altitude, sous plus de deux mètres de neige.

Homme de cœur, il aimait beaucoup les étudiants qu'il a toujours aidés dans la mesure de ses possibilités. Honnête et droit, il était aussi reconnu pour ses jugements impartiaux, ce qui explique sa présence dans de nombreuses commissions et instances de recherche.

Accédant à la retraite en 1993, à l'âge de 68 ans, il a continué à rédiger trois ouvrages généraux sur l'écologie, parus entre 2000 et 2008.

Sa culture générale et son érudition étaient de très haut niveau. En histoire par exemple, il était en particulier un véritable spécialiste de la première guerre mondiale. Il lisait beaucoup dans un registre très étendu et, servi par une excellente mémoire, il émaillait son propos de citations, toujours bienvenues, réservant d'ailleurs une place de choix à un autre savoyard : Frédéric Dard, alias San-Antonio, dont la collection des « œuvres complètes » occupait plusieurs étagères des « bibliothèques » d'Orédon, puis de Vieille-Aure.

Monsieur, désolé d'avoir à le souligner : vous avez fait un bien piètre mandarin selon les standards soixante-huitards. À tel point que beaucoup auraient souhaité voir perdurer ce « mandarin » après 1993.

Largement atypique, original même, souvent gouailleur, toujours pince-sans-rire, et avec cela modeste, mais surtout patron « humain » dans un environnement d'enseignement et de recherche qui ne l'est plus depuis longtemps, vous serez toujours regretté avec émotion par ceux qui vous ont bien connu et beaucoup apprécié, Monsieur.

Alain THOMAS

Une notice biographique très complète du Pr Angelier comportant des témoignages de plusieurs collègues et/ou élèves est publiée dans le volume 2011, 147^e année, du *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*